

Podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »

SAISON 4

ÉPISODE 2 : NORMES SOCIALES ET SEXOSPECIFIQUES DANS LES CONTEXTES FRAGILES

[À propos du podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »]

Knowledge SUCCESS et MOMENTUM Integrated Health Resilience, vous présentent la 4ème saison du podcast *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »*- un podcast développé en collaboration avec le personnel de la planification familiale, et *destiné* aux agents de la planification familiale.

Chaque saison, nous écoutons directement les exécutants des programmes et les décideurs du monde entier sur les questions qui comptent pour les programmes de planification familiale. Grâce à ces conversations honnêtes, nous apprendrons comment améliorer nos programmes de planification familiale tout en travaillant ensemble à la construction d'un meilleur avenir pour tous.

Je suis Sarah Harlan, chef de l'équipe des partenariats du projet Knowledge SUCCESS. J'ai le plaisir de vous présenter notre narrateur, Charlene Mangweni-Furusa.

[Intro de la saison 4]

Narrateur

Bienvenue à la saison 4 d'*Inside the FP Story*, où nous explorons la Planification familiale et la santé reproductive dans les environnements fragiles. Dans le dernier épisode, nous avons fait une introduction à ce sujet et discuté des éléments basiques des contextes fragiles et de la programmation des interventions en matière de la planification familiale dans ces contextes - y compris les concepts de fragilité, de résilience sanitaire et du lien entre l'humanitaire et le développement. Nous avons discuté des facteurs de fragilité et de leur impact sur la planification familiale et la santé reproductive dans les contextes fragiles. Dans ce deuxième épisode, nos invités discuteront des normes sociales et sexospécifiques, ainsi que des contextes culturels, qui sont essentiels pour comprendre et améliorer les programmes de planification familiale dans les contextes fragiles.

[QUE SONT LES NORMES SOCIALES ET SEXOSPÉCIFIQUES ?]

Narrateur

Comme nous l'avons évoqué lors de la [dernière saison du podcast À l'intérieur de l'histoire de la PF \(Inside the FP Story\)](#), les "**normes sociales**" sont des règles de comportement non écrites propres à un groupe ou à une société. Si la planification familiale peut être un sujet très personnel et sensible, les décisions d'un individu en matière de planification familiale, de fécondité et de santé reproductive peuvent également être fortement influencées par sa perception des normes sociales et sexospécifiques de son environnement. Cette situation peut être exacerbée par les pressions et les facteurs de stress multiples auxquels sont soumises les personnes vivant dans des contextes fragiles.

Moses Okwii, associé de recherche et d'innovation chez Dev Con consulting au Sud-Soudan, a donné son point de vue sur les normes sociales ainsi que sur les normes sexospécifiques.

Moses Okwii

Les normes sociales sont tout simplement des règles implicites ou peut-être non dites qui prédisent les comportements d'un groupe particulier ou d'une communauté. En d'autres termes, ils font référence au niveau de comportement attendu qu'ils souhaitent voir chez cette personne en particulier. Et lorsque nous parlons de certains de ces comportements, il peut s'agir de ce que je pense que les autres devraient faire ou de ce qu'ils font. Parfois, ces comportements peuvent renvoyer à ce que je pense que les autres attendent de moi. Il s'agit donc simplement d'un niveau de comportement attendu d'une personne appartenant à un groupe spécifique, voire à une communauté.

Les normes sexospécifiques renvoient précisément à la façon dont les femmes ou les hommes sont censés se comporter. Par exemple, dans la plupart des recherches que j'ai effectuées ici, il arrive que vous soyez amené à discuter avec les communautés des rôles des femmes et des hommes. Par exemple, en ce qui concerne les questions de planification familiale et de santé sexuelle en général, la plupart des évaluations que j'ai réalisées ici montrent qu'une femme se marie pour faire des enfants. On s'attend donc à ce qu'une fois marié, c'est-à-dire quand la dot est payée, on attend de vous autant d'enfants que possible. En fait, il s'agit d'un croisement entre les normes sexospécifiques et les normes sociales, car on attend de vous que vous donniez naissance.

[LES NORMES SOCIALES ET SEXOSPECIFIQUES SONT-ELLES DIFFÉRENTES DANS LES CONTEXTES FRAGILES ?]

Narrateur

Lorsque l'on compare les contextes fragiles et non fragiles, existe-t-il des différences dans la manière dont les normes sociales et sexospécifiques affectent la planification familiale ? Nous

avons posé cette question à Erica Mills, et voici son explication, en se basant sur son travail dans le cadre du projet MOMENTUM Integrated Health Resilience.

Erica Mills

Je ne crois pas qu'il est possible de faire la différence entre les normes sociales et sexospécifiques dans les contextes fragiles par rapport aux autres contextes. Mais je pense que dans les zones d'intervention de notre projet, et de ce que nous avons vu, c'est beaucoup plus les normes traditionnelles où l'homme en tant que chef de famille peut avoir plus de contrôle sur la prise de décision en matière de santé, par exemple. Et je pense que l'on constate cela aussi bien dans des contextes fragiles et non fragiles. Mais c'est définitivement quelque chose que nous avons vu ressortir très fortement.

Nous avons effectué une évaluation des normes sociales au Sud-Soudan, et je pense que cela était très évident. La décision de recourir à la planification familiale dépend de nombreux facteurs, qui ne relèvent pas tous de la femme ou de la cliente elle-même. Il y a beaucoup d'autres personnes et de normes qui peuvent influencer la décision. Cela vient à la fois de la personne qui prend les décisions au sein du ménage, mais aussi de la stigmatisation et des idées fausses sur la planification familiale qui peuvent exister au sein de la communauté dans son ensemble, et de la manière dont cela peut inhiber la volonté d'accéder à ces services par crainte de la honte ou de la discrimination, voire, dans certaines situations, de la violence.

Narrateur

Le Dr Henia Dakkak, chef politique et liaison du bureau humanitaire du Fonds des Nations unies pour la population (ou UNFPA), nous en dit plus sur la manière dont les normes sociales et sexospécifiques liées à la planification familiale et à la santé sexuelle se manifestent dans les contextes fragiles.

Henia Dakkak

Dans bon nombre de pays, les femmes sont considérées comme des citoyens de second rang. Cette tendance perdure malheureusement, et les normes sexospécifiques ne donnent pas vraiment aux femmes la possibilité de prendre des décisions sur des questions qui les concernent directement. Ceci n'est pas seulement dans un pays, c'est quelque chose qui se passe dans plusieurs pays, dans différents coins du monde. Qu'il s'agisse de pays développés, en cours de développement, ou même de pays à faible revenu ou à revenu élevé, peu importe. Il existe beaucoup de préjugés. »

Par exemple, dans de nombreux pays, l'une des questions que l'on pose à une femme avant qu'elle n'obtienne un contraceptif est de savoir si elle peut ou non en obtenir un. "Votre mari est-il d'accord pour que vous preniez un contraceptif ?" Dans de nombreux endroits, les adolescentes sont encore plus exposées au risque de grossesse non désirée, car la première question que les prestataires de soins de santé posent c'est "Êtes-vous mariée ou non ?", avant même de proposer des contraceptifs. C'est là que, je pense, les normes sexospécifiques, l'égalité du genre pour une adolescente n'existent

pas encore dans bon nombre d'endroits. Et, bien souvent, il y a beaucoup de lois écrites et non écrites. Mais il ne s'agit pas de la loi uniquement. Il s'agit aussi de la société et de la façon dont elle considère le rôle d'une femme en son sein.

Narrateur

Comme l'a mentionné Henia, ces normes sociales et sexospécifiques affectent particulièrement les adolescentes et les jeunes femmes. Nous reviendrons plus en détail sur ce sujet dans l'épisode 4, et nous explorerons certaines façons d'aborder les normes sociales dans les programmes qui s'adressent aux jeunes en contexte fragile. Elle a également mentionné l'importance d'impliquer les hommes.

Henia Dakkak

Nous devons nous assurer que les hommes sont également impliqués dans ce processus, nous changeons leurs attitudes, leurs normes et leurs normes sociales. Il est temps pour cela. Nous ne pouvons pas continuer à dire : "Oh, c'est l'affaire de la femme. Elle devra trouver la solution." Je suis convaincu qu'il s'agit d'un problème de société auquel nous devons nous attaquer. Nous devons changer les normes et notre attitude à l'égard de la contraception et veiller à ce que la contraception et la planification familiale fassent partie des soins de santé universels. Si nous ne le faisons pas, nous n'atteindrons jamais notre objectif.

Narrateur

Comme elle l'a souligné, l'analyse des normes sociales et sexospécifiques implique également les hommes et les communautés.

Moses nous a parlé d'une évaluation des normes sociales sur laquelle il a travaillé au Sud-Soudan, dont les résultats sont utilisés pour informer les activités de changement social et comportemental pour MOMENTUM Integrated Health Resilience ainsi que le projet Breakthrough ACTION, y compris le développement de plans d'action au niveau du comté. Il a partagé avec nous certains résultats clés, qui incluent également les résultats des normes communautaires.

Moses Okwii

Il s'agit d'une évaluation que nous avons réalisée à travers les questions de normes sociales au Sud-Soudan, et qui comportait un certain nombre de composantes. Nous avons essayé d'examiner des facteurs tels que la santé menstruelle. Nous avons également essayé d'examiner les questions relatives à l'utilisation des contraceptifs. Sur le même coup, nous essayons également d'examiner les questions du mariage précoce et de la violence basée sur le genre. Permettez-moi de commencer par vous parler de l'utilisation de la contraception. En général, la perception de la communauté sur l'utilisation de la contraception était négative. Ils ne s'attendent pas à ce qu'une femme utilise des contraceptifs parce que certains ont de nombreux effets secondaires, comme la limitation de la capacité d'une femme à donner naissance à l'avenir. Mais la préoccupation la plus vive était la limitation de la capacité d'une femme à faire des

enfants, car ils se disaient que la population était très faible et que, par conséquent, toute tentative d'empêcher une femme de donner naissance à un enfant était considérée comme inacceptable.

Deuxièmement, il y a aussi la question de la dot payée pour une femme pendant le mariage. Les hommes ont l'impression que beaucoup de vaches ou le prix de la dot sont toujours payés. On attend donc d'une femme qu'elle donne effectivement naissance à autant d'enfants que possible. Et donc elle n'a pas le droit d'utiliser la contraception.

En cas d'utilisation de contraceptifs, le consentement de l'homme, c'est-à-dire du mari, doit être donné à la femme. Vous constaterez que même les prestataires de services ont généralement peur de donner une contraception parce qu'ils sont parfois attaqués par le conjoint ou même par certains chefs locaux qui vous pénalisent ou vous demandent pourquoi vous donnez une contraception sans le consentement du mari. Ainsi, lorsque vous utilisez une méthode de contraception sans le consentement du mari, cela attire parfois de la violence basée sur le genre. Il arrive donc que vous soyez battue ou même chassée de la famille ou même divorcée par le mari. Et tout ceci est acceptable au sein de cette communauté. Cela signifie donc que même si vous vous adressez aux anciens ou aux autorités locales, ils soutiendront toujours les actions entreprises par votre mari. Voilà donc quelques-uns des principaux points que je peux partager avec vous concernant les normes sociales relatives à la planification familiale que nous avons extraites de cette recherche particulière.

Narrateur

Ces résultats de recherche décrits par Moses illustrent la manière dont les normes sociales influent sur l'utilisation de la contraception au Sud-Soudan. Outre les normes sociales et sexospécifiques qui empêchent les femmes d'utiliser la contraception, il existe également des normes néfastes qui peuvent entraîner des violences ou d'autres conséquences négatives lorsqu'une femme opte pour la contraception. En outre, les agents de santé qui fournissent des méthodes de contraception peuvent également être exposés à des risques de violence.

Ces normes sociales et sexospécifiques sont courantes dans une variété de contextes, et non seulement dans les contextes fragiles. Cependant, il existe d'autres facteurs, notamment dans les contextes fragiles, qui peuvent affecter les normes sociales et sexospécifiques. Par exemple, comme Moses y a fait allusion, il peut y avoir des désirs de fécondité différents parmi les communautés qui ont été affectées par la guerre et les conflits. Par exemple, dans certaines situations où de nombreux enfants sont morts à cause de la guerre, de la famine ou d'autres catastrophes, les femmes peuvent vouloir accoucher plus d'enfants. Cependant, cela n'est pas toujours le cas.

Henia a également apporté son éclairage sur ce sujet, et a discuté de la manière dont les multiples stress dans les contextes fragiles ont un impact sur les normes sociales concernant les désirs de fécondité. Elle a évoqué l'importance de comprendre les nuances de chaque contexte.

Henia Dakkak

L'une des choses que j'ai apprises au fil des ans dans mon travail, c'est que dans certains contextes, nous devons vraiment examiner l'impact de ce qui s'est passé pendant l'urgence et la façon dont nous priorisons les besoins de la femme avant tout autre besoin et la placer au centre de la prise de décision. Dans de nombreux endroits, lorsque, notamment après une famine, les gens perdent des enfants ou lorsque des enfants meurent à cause de la guerre, la communauté a toujours tendance, après cette urgence immédiate, à remplacer les vies perdues. Et c'est quelque chose qui existera toujours. Ce n'est pas une décision facile, mais c'est une décision que la communauté, la famille et la femme doivent prendre. Mais il y a toujours deux tendances : l'une où l'on assiste à un baby-boom après de telles situations d'urgence, et l'autre où l'on assiste à une régression du nombre d'accouchements après une telle situation. Il est donc important de comprendre d'abord et de s'assurer que les femmes prennent leur décision sur la base des informations et de leur capacité à prédire ce qui leur conviendrait.

Il est important de s'assurer que nous comprenons très bien le contexte et que nous abordons les choses que nous pouvons faire. La plupart des familles veulent avoir un nombre d'enfants qu'ils peuvent soutenir et supporter. Mais dans bon nombre de cas, il y a aussi plusieurs facteurs, comme je l'ai dit tantôt, tels que la perte des jeunes ou d'enfants suite à une maladie ou la guerre. Et il y a cette tendance que fait que la société veut voir plus d'enfants. Et là ça devient une exigence sociale, de la famille, de tout le monde sur la femme pour qu'elle tombe enceinte. Dans d'autres cas, la famille elle-même sait qu'elle n'a pas les ressources nécessaires et qu'elle ne veut pas avoir d'autres enfants. Et nous le voyons dans de nombreux cas où la première chose qu'ils me demandent, ce sont des contraceptifs. Ok. J'ai vu des cas où elles disaient qu'elles avaient besoin d'un contraceptif, mais nous savons aussi qu'avec la violence basée sur le genre, la capacité des femmes à prendre des décisions pour leur propre corps dans une relation abusive - et cela a empêché les femmes d'avoir accès aux contraceptifs. Nous avons constaté que pendant la pandémie de COVID-19, nous avons également assisté à une augmentation de la violence entre partenaires intimes.

Nous avons également vu des femmes qui ne voulaient plus tomber enceintes, mais qui ont succombé du fait que l'accès aux contraceptifs était également limité dans de nombreux endroits. Nous savons donc, d'après toute la littérature, que la situation est mixte. Il est très important de comprendre que l'utilisation de contraceptifs en cas d'urgence permet de sauver des vies, car il s'agit de sauver la vie de la femme de toute grossesse non souhaitée qui pourrait par la suite mettre sa vie en danger. C'est pourquoi il est très important que nous prenions ce type de mesures pour garantir la disponibilité des contraceptifs - surtout les contraceptifs modernes à long terme, à court terme et réversibles - afin de donner aux femmes le temps de prendre les décisions qui leur conviennent. C'est un droit pour elles d'avoir accès aux contraceptifs et à l'information.

[COMMENT PLANIFIER DES PROGRAMMES QUI REMETTENT EN CAUSE LES NORMES SOCIALES ET SEXOSPECIFIQUES]

Narrateur

Comme l'a souligné Henia, il est primordial de comprendre les normes sociales et sexospécifiques de chaque contexte. Une bonne compréhension de ces normes peut permettre aux programmes d'utiliser ces normes sociales de soutien pour améliorer les programmes de planification familiale et de santé reproductive. Moses Owkii qui nous en dit plus.

Moses Owkii

La chose la plus importante que nous devons être en mesure de faire est d'identifier les normes sociales de soutien et de s'en inspirer. Bien que des communautés puissent s'opposer à la contraception, elles pourraient tout de même être positives sur l'espacement des enfants.

Il s'agit donc d'une norme sociale de soutien. Il pourrait être bon de s'appuyer sur cela. Deuxièmement, il pourrait y avoir certains aspects liés à la garde des enfants et aux rôles des hommes et des femmes en matière d'alimentation. Tout cela vous aidera à vous appuyer sur les normes sociales de soutien existantes pour faire avancer les programmes de planification familiale dans ce type de communautés.

L'autre question est d'être capable d'identifier les principaux influenceurs. Qui sont ces personnes qui sont les plus admirées dans cet environnement en particulier ? Une fois que vous les avez identifiés, il sera plus facile pour vous de commencer à vous investir dans un engagement communautaire inclusif et participatif en utilisant ces influenceurs clés.

Narrateur

Moses a clairement indiqué que les programmes devaient faire participer les hommes et les femmes à cet engagement communautaire. Il a également souligné que la prise en compte des normes sociales peut contribuer à l'amélioration de la qualité des services.

Henia a aussi mentionné le fait de tenir compte des normes sociales lors de la prestation de services de planification familiale dans des contextes fragiles. Elle a élaboré sur l'impact des normes sexospécifiques sur l'offre des services de planification familiale dans les cliniques.

Henia Dakkak

Dans le camp de Za'atari pour les réfugiés syriens en Jordanie par exemple, nous avons mis en place ces services et il y a une utilisation considérable des contraceptifs parmi les réfugiés et la plupart du temps, parce que si vous avez un prestataire de services qui

est une femme dans certains contextes, cela aide à améliorer l'adoption de la planification familiale ou l'utilisation des contraceptifs, parce qu'il est tabou de parler de contraceptifs avec un prestataire de services masculin. Il est également nécessaire de s'assurer de la parité des sexes parmi les personnes qui offrent ces services. Je ne dis pas qu'il doit s'agir uniquement d'une femme ou d'un homme, mais je pense que dans chaque contexte, les choses peuvent être différentes, et nous devons le comprendre ainsi.

Narrateur

Comme le dit Henia, il est primordial de comprendre les normes et les tabous lors de la dotation en personnel des programmes de planification familiale, car le sexe des prestataires peut impacter la qualité des soins. Nous en reparlerons dans l'épisode 3, lorsque nous mettrons en lumière une série d'autres approches susceptibles d'améliorer la qualité des soins.

Pari Chowdhary, conseillère technique principale pour l'impact de la santé sexuelle et reproductive à CARE, nous a également parlé de l'importance de comprendre les normes sociales et sexospécifiques, et elle a donné l'exemple d'un programme en Éthiopie qui a travaillé avec les membres de la communauté et a fini par changer les normes qui étaient préjudiciables envers les jeunes filles.

Pari Chowdhary

Les normes sociales et sexospécifiques ont absolument tout à voir avec la planification familiale et il serait négligent d'aller dans une communauté qui a des normes enracinées sur ce sujet et de ne pas les aborder. Ainsi, une grande partie du travail que nous effectuons en matière de prestation de services de planification familiale, surtout dans les contextes fragiles, comporte une toute première étape qui consiste non seulement à identifier les normes, mais aussi à identifier les opportunités ou les points d'accès pour pouvoir les aborder.

À titre d'exemple, CARE a mis en place un programme appelé TESFA, en cours d'implémentation en Éthiopie depuis plusieurs années. Et l'intention du programme était d'améliorer la sensibilisation sur la planification familiale chez les jeunes filles de cette communauté. Mais comme nous n'avons pas accès aux jeunes filles de cette communauté, nous avons exploré les normes en vigueur dans la communauté et cela nous a amené à constater qu'il existait une pratique culturelle très courante en Éthiopie, l'*equb*, qui est un groupe d'épargne. Et il est courant que les adultes, en particulier les hommes, participent à ces groupes d'épargne avec d'autres membres de leur communauté où ils génèrent des revenus, et c'est comme un programme pour des prêts. Et nous avons réalisé que si nous pouvions faire cela, mais plutôt pour des filles, cela pourrait nous donner l'occasion d'utiliser une norme existante de la communauté, mais de l'étendre à une population qui n'a pas encore eu accès à cette norme.

Nous avons donc travaillé avec les membres de la communauté pour leur faire accepter l'idée que les filles participent à des groupes d'épargne réservés aux filles, et dans ces

groupes d'épargne où il n'y avait que des filles, non seulement elles participaient à des prêts et à des activités d'épargne, mais elles commençaient également à recevoir une éducation sur la planification familiale. Et donc, pendant qu'elles apprenaient à gérer leur argent, pendant qu'elles apprenaient des compétences professionnelles pour gagner de l'argent - ce qui a été bien accueilli par la communauté parce qu'ils ont vu cela comme, "ok, vous emmenez nos jeunes filles dans un espace qu'elles n'ont pas été avant, mais cela signifie qu'elles seront en mesure d'apporter plus de revenus dans les ménages". Et c'est ainsi que la communauté l'a accepté. Puis, alors qu'ils étaient dans les groupes, ils ont également commencé à recevoir une éducation sur la planification familiale, et cela s'est transformé en une initiative de planification familiale plus large pour de multiples populations au sein de la communauté.

Des membres de la communauté y ont même participé. Nous avons amené les maris des filles à s'y engager et même à d'autres choses similaires. Dans ce cas, nous avons pu nous appuyer sur les pratiques sociales existantes pour commencer à faire évoluer les normes sociales relatives à l'utilisation de la planification familiale par les jeunes filles.

Narrateur

Le programme s'est concentré sur les filles mariées et non mariées, et a donc abordé l'acceptabilité de l'utilisation de la planification familiale même pour les filles non mariées. Une partie de leur travail a consisté à faire participer tous les niveaux de la communauté à des conversations tout en tirant parti du programme d'épargne que la communauté a accepté et dans lequel elle a vu de la valeur. Pari a expliqué certains des résultats de ce programme - et a partagé des idées clés qui peuvent aider d'autres personnes à travailler au sein des communautés pour faire évoluer les normes sociales autour de la planification familiale.

Pari Chowdhary

Le programme TESFA n'avait pas cet objectif explicite de réduire le mariage des enfants en soi. L'objectif était de renforcer l'éducation en matière de la planification familiale et d'espérer que cela se traduise par une augmentation du recours à la planification familiale, mais nous ne suivions même pas les mises à jour dans les établissements. Nous essayions juste d'informer les connaissances et les attitudes autour de la planification familiale. Le programme était initialement prévu pour quatre ans. Mais au bout de quatre ans, nous avons fait une évaluation qui nous a montré qu'il y avait eu une amélioration de la perception des attitudes envers l'utilisation de la planification familiale, ce qui est formidable.

Deux ans après avoir quitté la communauté, nous y sommes retournés faire une autre évaluation, juste pour voir si les choses avaient changé. Nous nous sommes rendu compte qu'en fait, la communauté avait poursuivi et maintenu toutes les activités du programme que nous lui avons d'abord proposé. De plus, certaines filles ont même reproduit les activités du programme en créant de nouveaux groupes de filles avec lesquelles elles gèrent maintenant le programme de la planification familiale. Nous

avons également constaté que la participation à ce programme avait eu pour conséquence involontaire de réduire le nombre de mariages d'enfants dans cette communauté, parce que les filles disaient non seulement qu'elles voulaient utiliser la planification familiale, mais aussi qu'elles reconnaissaient les dangers de la grossesse pour les filles plus jeunes. Ils préconisaient donc davantage que leurs jeunes sœurs et leurs jeunes cousines ne soient pas mariées avant un âge plus approprié. Il s'agit donc d'un autre exemple de la manière dont nous avons travaillé pour faire évoluer une norme sociale et avons fini par en faire évoluer d'autres dans le processus. Et donc je pense que c'est quelque chose que probablement beaucoup de programmes expérimentent en ce sens que ces normes ne sont pas exclusives les unes des autres parce que les normes sociales, sexospécifiques et de pouvoir sont toutes liées et se chevauchent en termes de raisons pour lesquelles elles existent en premier lieu. Ainsi, si vous tentez d'en modifier un, vous devez bien connaître les facteurs qui contribuent à cet environnement dans son ensemble, puis aborder tous ces éléments dans votre programmation.

Narrateur

Le programme TESFA en Éthiopie a démontré l'importance de bien comprendre le contexte culturel avant de tenter de modifier les normes sociales et sexospécifiques. Elle met également en évidence le fait que les normes peuvent parfois être déplacées de manière non intentionnelle et que de nombreuses normes peuvent être étroitement liées dans un contexte donné.

[LES EFFETS DES CONFLITS ET DES MIGRATIONS SUR LES NORMES SOCIALES ET SEXOSPECIFIQUES]

Narration

La migration est un autre facteur qui peut avoir une incidence considérable sur les normes sociales et sexospécifiques dans des contextes fragiles. Lorsque les communautés se déplacent en raison d'une situation de crise, elles apportent avec elles leurs propres normes sociales, qui peuvent à la fois affecter et être affectées *par* leur nouvel environnement. Henia nous en dit plus sur l'impact de la migration sur ces communautés, en particulier sur les femmes et les filles.

Henia Dakkak

Je pense que plus elles se déplacent, plus les difficultés auxquelles les femmes sont confrontées se compliquent. Chaque fois que vous devez vous déplacer, vous devez à nouveau vous adapter à votre nouvel environnement, et où trouver des informations ? Comment accéder aux contraceptifs ? Ce n'est pas toujours la communauté internationale qui est là pour soutenir et apporter ce soutien. Il existe de nombreuses limitations dans de nombreux endroits, par exemple, nous constatons toujours une capacité d'accès très limitée en raison des barrières linguistiques. Et nous avons vu cela, pendant les traversés de la Méditerranée, l'afflux de la Syrie et d'autres pays. Ils ont dû se rendre dans des pays différents avec des lois différentes et des situations

différentes où ces éléments auxquels ils étaient habitués ou pouvait accéder auparavant dans leurs communautés, était totalement différent dans leur nouveau contexte. Ils ne peuvent pas parler la langue. Il y a beaucoup, beaucoup d'obstacles. Même les services qui sont fournis n'intègrent pas la planification familiale.

Narrateur

Comme l'a expliqué Henia, les femmes et leurs familles doivent s'habituer à leur nouvel environnement et à sa culture. Et même lorsque la contraception est disponible, elle peut ne pas être accessible en raison des barrières linguistiques ou d'autres obstacles.

Un autre exemple de la façon dont la migration affecte les normes sociales et sexospécifiques est celui des réfugiés Rohingyas vivant au Bangladesh. En effet, depuis 2017, plus de [742 000 réfugiés se sont retrouvés](#) au Bangladesh pour fuir les violences au Myanmar. Pour en savoir plus, nous avons échangé avec Monira Hossain, chef de projet, et le Dr Farhana Huq, responsable régional du programme. Ils travaillent tous les deux avec Pathfinder International sur un programme à Cox's Bazar, au Bangladesh. Monira nous décrit la situation lorsque les réfugiés rohingyas ont commencé à arriver au Bangladesh.

Monira Hossain

À l'époque, il s'agissait donc d'accélérer tous les services - logement, santé, nutrition, WASH... Et à cette époque, les Rohingyas étaient très traumatisés et leur situation était plutôt incertaine. Leur objectif était de s'installer dans les camps et de se familiariser avec la communauté et la culture bangladaise, et le nouvel environnement du camp.

Narrateur

Le fait d'avoir laissé soi sa communauté, sa culture, sa foi et ses traditions peut avoir un impact considérable sur les communautés de réfugiés. En plus de chercher à se familiariser avec un nouveau pays et une nouvelle culture, de nombreuses familles rohingyas ne connaissaient pas les méthodes modernes de planification familiale.

Monira Hossain

Lorsqu'ils sont arrivés en 2017, ils connaissaient peu la planification familiale. Les seules méthodes qu'ils connaissaient étaient la pilule contraceptive orale et le Depo [Provera]. J'ai interrogé plusieurs patients sur la disponibilité des produits de planification familiale en Myanmar. Ce n'était pas grand-chose. En général, les Rohingyas du Myanmar n'ont pas accès aux services de santé depuis longtemps. C'est l'histoire du peuple Rohingya. Ils n'étaient donc pas au courant des autres méthodes modernes, ni de l'endroit où ils pouvaient s'en procurer, ni de l'importance des méthodes de planification familiale pour les Rohingyas eux-mêmes et pour la situation à venir dans les camps du Bangladesh.

Narrateur

Le Dr Farhana nous en dit plus sur le contexte.

Farhana Huq

Lorsque l'afflux de Rohingyas a commencé au Bangladesh et qu'ils sont arrivés, beaucoup d'entre eux avaient subi des violences sexuelles et étaient enceintes, ce qui n'était pas intentionnel. Mais le fait est qu'elles arrivent dans de telles conditions, et nous nous efforçons de leur donner un abri. Ensuite, le soutien sanitaire a été assez difficile, notamment la planification familiale. Et le fait est qu'ils n'étaient pas au courant de la planification familiale car ils venaient d'un milieu très conservateur.

Narrateur

La crise se poursuit à Cox's Bazar, où les communautés Rohingya restent déplacées de leur pays d'origine. Au cours des cinq dernières années, Pathfinder International s'est efforcé de contrecarrer certaines de ces normes sociales et sexospécifiques qui affectaient ces communautés - en cherchant à accroître la connaissance et l'utilisation de la planification familiale, de prévenir et de répondre à la violence basées sur le genre, et de prévenir les grossesses non souhaitées.

Afin de mettre en œuvre des programmes de santé sexuelle et reproductive à Cox's Bazar, il était crucial pour leur programme de comprendre ces normes sociales que les communautés Rohingyas ont apportées avec elles - y compris les tabous sociaux et la stigmatisation - avant de mettre en œuvre le programme. Et l'une des stratégies qui a permis la réussite du programme de planification familiale dans les camps Rohingyas a été la participation communautaire, qui a aidé à surmonter certaines normes sociales et sexospécifiques néfastes pour pouvoir fournir des services de santé sexuelle et reproductive. Le Dr Farhana élabore davantage sur l'implication des communautés, en particulier des leaders communautaires.

Farhana

De mon point de vue, je pense que pour engager certains leaders influents de la communauté Rohingya, nous pouvons nous accoutumer et tenir des conversations dans leur langue locale, cela nous aidera à mieux les côtoyer, de discuter avec eux et de savoir si les services que nous allons leur fournir sont utiles et bénéfiques pour eux.

Narrateur

L'engagement des leaders influents - y compris les leaders religieux - a été crucial pour les programmes de planification familiale au sein des communautés Rohingya. Pathfinder a également mis en œuvre un certain nombre d'autres approches - qui visent également à contrecarrer les normes sociales néfastes - dont l'engagement masculin. Notre prochain épisode du podcast explorera la qualité des soins de planification familiale dans les contextes fragiles, et nous en saurons plus sur certaines de leurs autres approches - et sur les stratégies qui ont fait le succès de leur programme.

[Conclusion]

Narrateur

Comme nous l'ont dit nos invités dans cet épisode, il est crucial de comprendre le contexte de chaque contexte fragile avant de mettre en œuvre des programmes de planification familiale. Rejoignez-nous pour l'épisode 3 de cette saison, où nous explorerons les stratégies permettant d'améliorer l'accès et la qualité des services de planification familiale et de santé sexuelle dans les contextes fragiles.

[Crédits]

La saison 3 de *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »* est produite par Knowledge SUCCESS et XXXX. Cet épisode a été écrit par Sarah Harlan et édité et mixé par Elizabeth Tully. Il a été soutenu par une équipe supplémentaire, dont Brittany Goetsch, Natalie Apar, Christopher Lindahl, XX et XX.

Nous remercions tout particulièrement nos invités Moses Okwii, Erica Mills, Henia Dakkak, Pari Chowdhary, Monira Hossain et le Dr Farhana Huq.

Pour télécharger les épisodes, veuillez-vous abonner à : *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »* sur Apple Podcasts, Spotify ou Stitcher ; et visitez knowledgesuccess.org pour des liens et du matériel supplémentaires.

Les opinions contenues dans ce podcast ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Si vous avez des questions ou des suggestions pour les prochains épisodes, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse info@knowledgesuccess.org.

Merci d'avoir écouté.

Ressources

- [Développer des programmes durables et évolutifs basés sur les pairs : perspectives prometteuses de TESFA en Ethiopie.](#)
- [20 Ressources essentielles pour la planification familiale et la santé reproductive dans les contextes fragiles](#)
- [Pourquoi les hommes devraient être inclus dans la planification familiale volontaire : un véritable succès dans les camps de réfugiés rohingyas à Cox's Bazar au Bangladesh.](#)